

LE CRI D'ASCQ

Siège :
3, Rue Gaston-Baratte
ASCQ

Bulletin d'informations locales et sportives

Edité sous les auspices de l'U. S. Ascquoise (Société agréée du gouvernement n° 14.020)

Rédaction : Téléph. 2

Imprimerie : Téléph. 91

Abonnement de soutien
150 fr. par an
C. C. P. :
U. S. Ascq 121-207 Lille

A. O. F.

par Jacques VERMERSCH

Dakar ! Grande cité européenne ! Les buildings poussent comme des champignons ! Chacun d'eux, à lui seul, représente un effort réel de construction moderne.

A première vue, pour le touriste, Dakar, c'est la ville moderne et pittoresque, pleine de couleurs, de vie, de cris, de marchés bariolés... En un mot, une ville qui se construit et qui travaille : avenues Ponty, Faidherbe, Gambetta, bordées de maisons blanches.

Quartiers : « du plateau » et ses villas. Place Prôtet, de l'Etoile, squares fleuris et entretenus, Voitures de luxe, et cinémas Gare et port de commerce, le tout tendant à être toujours plus moderne et plus beau !

A quelques kilomètres, c'est l'aéroport d'Yoff et les nouvelles cités de Fann...

Pourtant pour qui veut regarder, combien de misères se cachent encore ! A Médina par exemple, le quartier indigène, où les cases entassées les unes sur les autres, renferment en elles-mêmes toute la crasse d'une ville surpeuplée ! (On pense ici aux taudis de chez nous !)

Comme en France, là on étouffe. Aussi tous vivent dehors dans la rue, ne rentrant dans les cases que le temps qu'il faut pour dormir... et encore ! Les ordures jonchent le sol, à midi, les odeurs suffoquent, et les charognards s'engraissent, remplaçant une voirie déficiente. Dans les rues, les haillons des mendiants, couverts de vermine, s'affichent devant les plus beaux magasins - Les lépreux et les infirmes implorant Allah... et l'aumône du passant ! Au marché indigène les tas de poissons étalés au soleil, se recouvrent de mouches et d'insectes de toutes sortes : il ne fait pas bon se promener par là, aux heures chaudes.

Et le soir, les plus beaux magasins éclairés au néon, côtoient et rendent plus misérables encore les pauvres étalages fabriqués à l'aide de caisses à savon, qui eux en sont encore au stade primitif de la bougie.

Dakar, ville des contrastes ! Dakar l'européenne ! Dakar la moderne ! Mais aussi et bien plus, Dakar l'Africaine et la misérable !

Tout ce luxe, écrasant la misère vu par un européen, est odieux et fait mal. Pourtant les indigènes ne semblent pas s'en rendre vraiment compte : atavisme ? Peut-être. Mais un jour viendra où les Noirs évolués alors, revendiqueront leurs droits d'hommes et leur plein épanouissement social !

Espérons et souhaitons-le, du moins ! Mais que de travail encore sur ce point, et aussi que de bonne volonté et compréhension réciproque !

Pour l'instant, laissons la ville se développer, et essayons de découvrir l'Afrique (une petite partie tout au moins) telle qu'elle est avec ses mœurs, ses coutumes, sa végétation, tout cela avant que la civilisation européenne n'ait apporté trop de choses, détruisant ainsi le pittoresque qui existait au temps des premiers colons !

Dirigeons-nous donc vers le port, à la gare du Dakar-Niger et prenons le premier train venu pour parcourir quelques centaines de kilomètres...

Oh, mais, doucement ! Ne croyez pas que lorsque l'on est militaire on fait ce que l'on veut !

Passons sous silence nos angoisses ; bref nous sommes en possession des précieuses permissions de 36 heures qui vont nous permettre le voyage. Mais il reste 10 minutes pour nous rendre en gare ! Taxi, guichet, billets, quais, wa-

L'Union Sportive Ascquoise a rendu à Marcel "VANKO" un bel hommage de reconnaissance à l'occasion de son jubilé

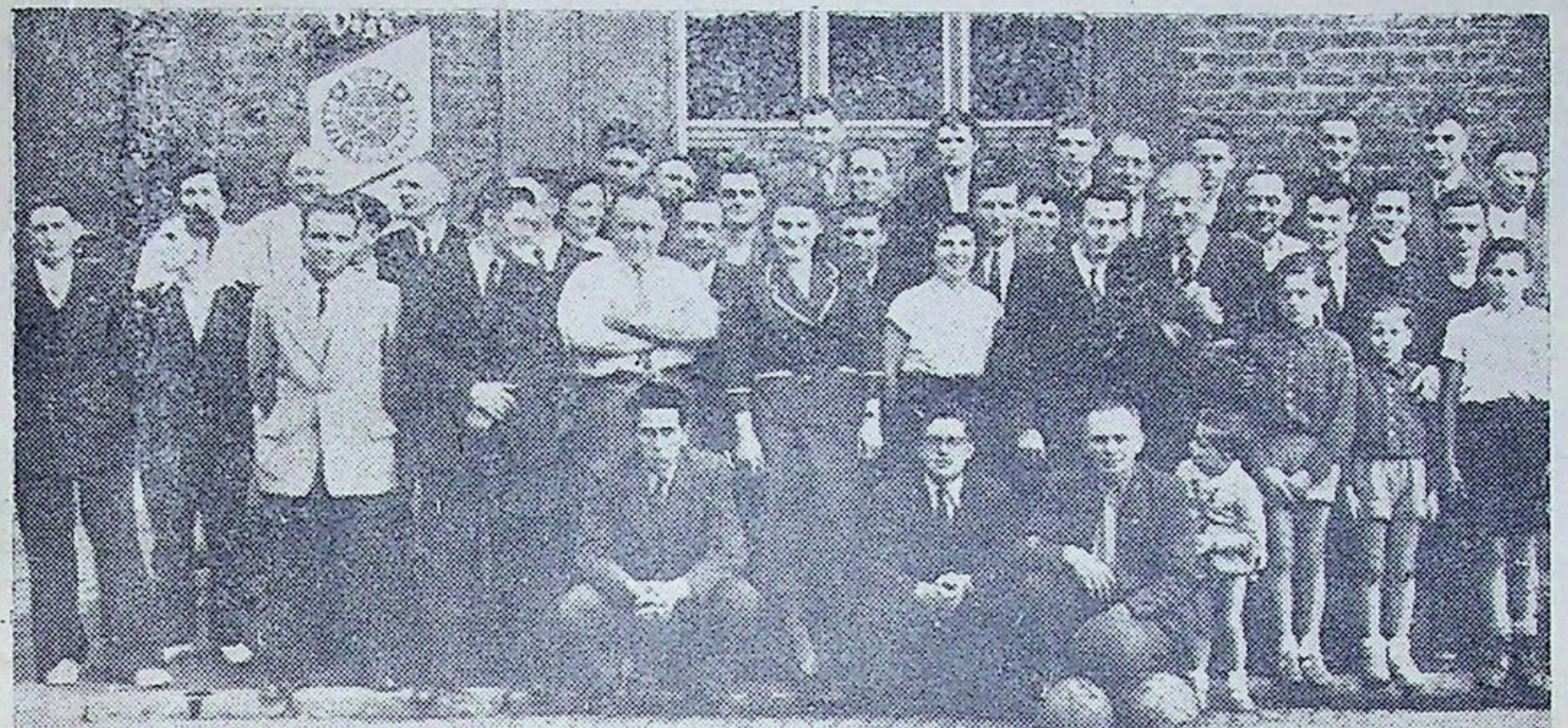


PHOTO « NORD-ECLAIR »

Voici le jubilaire entouré des dirigeants de l'U.S.A. et de ses camarades de l'équipe fanion. Au centre, la reine de l'U.S.A. 1952 : Mlle Suzanne STEPPE

L'Union sportive Ascquoise, a célébré dimanche, le jubilé de son capitaine d'équipe : Marcel Vankowenberghe, par une manifestation sportive aussi brillante que sincère.

A l'affiche figurait un match, entre l'Union Halluinoise, match qui comptait pour les 1/8^e de finale de la coupe Deffrennes.

U. HALLUIN : 4 ; U. S. A. : 3

Après la remise d'un bouquet au jubilaire, M. Lemaire, l'arbitre de la rencontre, donna le coup d'envoi.

A la surprise générale, ce furent les Ascquois qui marquèrent les premiers, menant après 10 minutes de jeu par 2 à 0.

Le jubilé de leur capitaine semblait leur être un parfait stimulant. Halluin, évidemment, réagit et le repos fut atteint sur le score de 2 à 2.

Un troisième but des visiteurs fut marqué à la reprise, puis Ascq qui n'avait pas dit son dernier mot égalisa à vingt minutes de la fin de la partie.

Le match devait se poursuivre

dans l'indécision jusqu'à 10 minutes de la fin, à ce moment, l'Union Halluinoise, sur erreur de la défense, marqua le but de la victoire.

Devant une équipe plus athlétique, dotée d'une technique relativement supérieure, les Ascquois tinrent tête jusqu'à l'extrême limite du match.

Leur défaite est honorable et les Halluinois devaient reconnaître après le match que l'équipe Ascquoise leur avait donné bien du fil à retordre.

HONNEUR AU JUBILAIRE

Après le match, les dirigeants du club, et les joueurs de l'équipe fanion, se retrouvèrent au siège, où se déroula une cérémonie intime bien qu'officielle, en l'honneur de Marcel « Vanko ».

M. Pierre Beaucamp, président de l'U.S.A. rappela la carrière du jubilaire pour lui « la retraite fort heureusement, n'a pas encore sonné ».

Chez les cadets comme au « juniors » et plus tard, chez les aînés, Vanko fit toujours preuve d'un excellent esprit de camaraderie, de fidélité au club et d'une assiduité exemplaire.

Capitaine de l'équipe fanion depuis plusieurs saisons, Marcel fut un exemple de régularité. La place qu'il tient au club est immense et ses camarades qui par l'intermédiaire de Claude Héteu lui remettent un cadeau ne tarissent pas d'éloges envers leur chef de file, sympathique et courageux.

Un vin d'honneur fut servi et l'assistance leva son verre à la santé du jubilaire et à la prospérité du Club.

Après le « Vivat flamand », chanteurs et chanteuses firent honneur au capitaine de l'Union Sportive.

**Mlle SUZANNE STEPPE
REINE DE L'U. S. A. 1952**

Le soir, un bal devait terminer cette belle journée.

Avec brio, « Geo and his orchestra », anima cette soirée qui vit aussi l'élection de la « Reine de l'U.S.A. 1952 ».

Parmi un lot choisi de jeunes concurrentes, le jury constitué par les musiciens de l'orchestre, désignèrent à la majorité des voix : Mlle Suzanne Steppé, comme Reine et Mlles Marthe Rogez et Nicole Roseau, ses demoiselles d'honneur.

Diadèmes, bouquets et lots divers récompensèrent les élues qui recueillirent les applaudissements d'un public enthousiaste.

Le jubilaire fut, lui aussi, présenté à l'assistance et remit le bouquet à la Reine, après le baiser d'usage.

Où en est l'Histoire d'Ascq

Son impression est terminée. Il reste à réunir les pages pour en faire un livre broché.

C'est dire qu'elle ne tardera plus à vous parvenir. Les souscripteurs seront servis les premiers, et seront heureux de constater que leur nom a été imprimé à la fin du volume. Ceux qui n'ont pas payé à la souscription, sont priés de remettre la somme de 1.000 frs au porteur contre remise du livre.

Nous arrêterons l'histoire d'Ascq dans le « Cri d'Ascq » pour commencer dans le prochain numéro l'histoire de la paroisse et de l'église, qui comporte 9 articles. Il y a donc du pain sur la planche jusque Pâques 1953 environ.

M. l'abbé Pierre Delebart, demande si par hasard, une photo de Monsieur Vincent, Maire d'Ascq durant la guerre 1914-18, ne serait pas en possession d'un Ascquois. - Si oui, la porter d'urgence à M. R. Boulonnais, imprimeur, Place de la Gare. D'avance Merci.

FÊTE DES MÈRES

Chère Maman,

Si j'étais un bon génie,
Je donnerais à toutes les mamans
Une maison belle comme un paradis
Avec des escaliers roulants
De la cuisine qui se ferait toute seule,
Et les chaussettes des enfants,
Seraient impossible à trouver,
Tu serais la Reine de la maison,
Et je serais ton page,
Je ferais toutes tes commissions,
Porterais tes affaires, obéirais, rangerais les jouets,
Parlerais doucement, ne me disputerais pas
Ah quel délice que cette maison là !
Mais pour faire cela, pas besoin d'être un génie
Il suffit de vouloir et d'aimer
Oui c'est bien vrai ; Et je vais commencer
Pour prendre du courage
Ton petit page
Chère Maman va t'embrasser.

B. B.

Service supplémentaire d'autobus à 16 heures

Les voyageurs de la ligne d'autobus Lille-Baisieux ou Camphin apprendront avec plaisir que le service de 16 h. au départ de Lille est dès maintenant doublé chaque jeudi, samedi et dimanche.

Cette mesure, réclamée par tous s'avérait d'une utilité certaine.

Les voyageurs qui, le samedi, attendaient l'autobus à Hellemmes après avoir effectué le petit tour du marché, ne resteront plus, de ce fait, sur le trottoir jusqu'à 17 h. 10...

La S.T.D.N. a réalisé là une belle œuvre et les habitants ne manqueront pas de l'apprécier.

**VOYAGE DE PAQUES
A L'ECOLE PUBLIQUE**

Cette année, comme en 1951, un groupe d'élèves de l'école laïque a eu la joie de profiter des avantages offerts par le Ministère de l'Education Nationale aux élèves des écoles publiques désirant faire un voyage d'études.

Quelques parents ont saisi l'occasion de récompenser leurs enfants de leurs efforts en classe et pendant cinq jours, l'heureux groupe a fait connaissance avec les principales merveilles de la capitale : Tour Eiffel (ascension jusqu'à la 3^e plate-forme) palais de Chaillot, le Panthéon, Notre-Dame, la Ste-Chapelle, etc., etc... Vif a été l'intérêt de la visite de l'aéroport du Bourget, et celle du Zoo de Vincennes. Que dire de l'inoubliable journée passée à Versailles !

Les jeunes touristes sont rentrées ravies du voyage trop court à leur gré et du parfait hébergement dont elles ont profité à l'école normale d'Auteuil.

Et déjà l'on fait des projets pour les vacances de Pâques 1953

**DU NOUVEAU
DE LA QUALITE
DES PRIX SANS EGAL**

**Alimentation Générale
Bières - Vins - Liqueurs**
chez **Michel DEWOLF**
4, rue Masséna — ASCQ
(ancienne Maison Mercier)

Dimanche 25 Mai à partir de 8 h. sur le Terrain du Château Dubois **MATCH DE TENNIS (Coupe CENPA)**

entre le T. C. A. et l'O. S. Fives tous deux vainqueurs des S. O. Hellemmes.

Disputeront la rencontre : Dr Delezenne - P. Longuépée - P. Dubus et R. Vandekerckhove du T.C.A. contre Lequint - Larose - Dekuyper et Josien du O.S.F.

CHOCOLAT
Bouquet d'Or
EXPLÈME DE LA **qualité**
TÉL. N° 7
ASCQ .NORD

Lundi de Pentecôte 1952
à 8 h. 30 - Café du Géant : Réception des Officiels : Ministres, Maires

à 9 h. - Cortège : rues du Maréchal Foch, Gaston Baratte, Lebas, Ronse, Thiers

à 10 h. - Match de football entre les Ecoliers d'Annappes et les Marins d'Ascq

à 11 h. - Concert-Apéritif.
Une bonne matinée qui vous est offerte par la section des A.P.G. et l'U.S.A.

Préparez vos mouchoirs...

Dimanche 22 et Lundi 23 Juin
à **ANNAPPES**
GRANDE KERMESE
VILLAGEOISE

22 Juin
à 11 h. - Concert-Apéritif
à 15 h. - Attractions

à 19 h. - Restaurant
à 21 h. - Fête de Nuit

23 Juin
à 17 h. - Réouverture
à 21 h. - Fête de Nuit

Voyez le programme... Formidable - Du Bien... Du Rire... de la Gaïeté... de l'Ambiance.

Les plus beaux programmes sont au
CINEMA REX
à **ASCQ**

LA VIE DANS NOS SOCIÉTÉS

SA MAJESTE «CŒUR VAILLANT» A PARCOURU LA COMMUNE



Dernièrement, la Commune a été mise en émoi par une mascarade parcourant les rues en chantant, tandis qu'un pick-up, monté sur une camionnette, annonçait à qui voulait l'entendre, le passage de sa Majesté « Cœur Vaillant ».

Deux chars, des vélos fleuris, un garde champêtre, des « C.V. » et des « Ames vaillantes » vendant leur journal à la criée, tournaient le cortège qui malgré la pluie rendit visite à toutes les rues de la localité. La journée de pro-

pagande fut vraiment sensationnelle et l'on ne peut qu'admirer la foi et le courage de ces petits gars, qui à l'exemple de leur devise ne trouvent « rien d'impossible ». Sur notre cliché : le char de Sa Majesté, avec ses pages et hérauts d'armes.

LA «REVUE D'ARLEQUIN»



La « Revue d'Arlequin » est une succession de chants qu'ont interprétés les « Cœurs Vaillants » qui, en groupes costumés, font revivre certaines provinces, et aussi d'autres personnages qui animent les chansons d'enfant.

A « L'AVENIR MUSICAL »

Je pense opportun de rappeler l'article que nous faisons insérer dans le N° 5 de Mars 1949 de ce même journal.

Sans vouloir reproduire intégralement le texte qui était publié à l'intention des responsables de groupements, il demandait en résumé à ceux-ci de s'y prendre à temps pour une invitation éventuelle de la Société.

Cependant à l'occasion des Fêtes de la Victoire et de Jeanne d'Ascq qui avaient lieu le 11 courant nous n'avons pas été exempts de critiques pour ne pas avoir répondu à l'appel de la Mairie.

Afin d'écartier toute équivoque

nous croyons utile de rappeler que la convocation nous est parvenue le 8 Mai, exactement 3 jours avant le service par conséquent trop tard pour convoquer et avoir l'assurance qu'un nombre suffisant de Musiciens pourrait se rendre libre ; il a donc été décidé d'appliquer le Règlement intérieur de la Société approuvé par l'Assemblée Générale du 23 Janvier 1950 qui spécifie « Aucun service ne peut être rendu obligatoire s'il n'a été sollicité 2 samedis francs avant la date du service (1) de même qu'il ne peut plus être question d'augmenter le nombre des services réguliers existant à ce jour (23

Janvier 1950) ceux-ci ne pourraient être acceptés qu'en remplacement d'anciens jugés par la société comme moins importants. Cette première mesure n'est cependant pas impérative la Société se devant en toute circonstance faire l'effort nécessaire mais une participation dans ces conditions ne se ferait que si le service était assuré par le 2 tiers des Membres composant l'effectif »

Ce règlement bien observé permet à la Commission et au chef en particulier d'exercer toute leur autorité.

Je ne pense pas que notre attitude méritait des critiques, nous

woulons bien rester à la disposition de tous mais nous ne voulons pas être obligés par personne.

Organisateurs de fêtes ce règlement a été publié pour vous.
Le secrétaire,
P. D.

(1) C'est 2 jeudis francs qu'il faut retenir maintenant car depuis 1950 notre jour de répétition a été modifié.

**LA MATINEE DE MUSIC-HALL
DU 1^{er} MAI**

La fête du Travail fut, une nouvelle fois, agrémentée par une magnifique séance de music-hall, organisée par l'Avenir musical.

Dès 16 h., nombreux furent les Ascquois qui, autour de petites tables, s'installèrent pour y déguster d'excellents crus et aussi pour entendre un programme de musique particulièrement attrayant, donné par l'Harmonie, sous la direction de M. Arthur Leclercq.

Puis ce fut le tour à « Monsieur Marc », l'homme à la bouteille, de défier les lois de l'équilibre dans un numéro unique et vraiment sensationnel.

Les Maxello's, fantaisistes acrobates, tout comme les « Gery-Gery » aux clowneries invraisemblables, et qui amusèrent follement l'assistance.

Et si nous ajoutons à cela quelques excellents chanteurs locaux, on peut juger de l'agréable après-midi qu'ont passé tous ceux qui assistèrent à cette brillante matinée de music-hall.

UN DEUIL

La société conduisait le samedi 17 Mai son regretté camarade Marcel Lesage à sa dernière demeure.

Natif d'Ascq il s'était fixé à Annappes depuis son mariage mais n'avait jamais cessé son activité dans les différents groupements locaux et en particulier à l'Avenir Musical. Notre camarade n'avait que 49 ans, il était issu d'une des plus honnêtes et honorables familles d'Ascq. Qui ne se rappelle du sympathique facteur des P.T.T. « Fidèle » qui était le père de notre bon camarade.

Entré à la Société en 1933 lors de sa fondation il a vécu toute sa vie de l'Avenir Musical ; le 12 novembre 1950 il se voyait attribuer officiellement le titre de « Fondateur en même temps qu'il recevait les insignes du Mérite de la Société.

Au cimetière le président retraça toute la vie de sociétaire du disparu.

Nous renouvelons à sa famille nos sincères sentiments de condoléances.

P. D.

DISTINCTION DANS LE NOTARIAT

Samedi matin, maître Pierre Delommez, notaire à Ascq et le personnel de l'étude se sont rendus à Lille où l'un des employés M. Duchatelle devait recevoir la médaille de 50 ans de service.

Elle lui fut remise après la messe célébrée à Notre-Dame de 11 Treille à la Chambre des Notaires, par M. le Président de la chambre départementale.

Depuis 1901, date à laquelle M. Duchatelle commença son emploi dans une étude de Cagnicourt (P.-de-C.), il ne cessa d'être employé dans des études de notaire.

Arrivé à Ascq en 1919, il resta jusqu'en 1925 avec Maître Georges Delaroière, de 1925 à 1951 avec Maître Jean Ernoul et depuis avec Maître Pierre Delommez.

Devenu principal de l'étude M. Duchatelle jouit de la sympathie et de l'estime de la clientèle de l'étude.

Nous lui présentons ainsi qu'à Mme Duchatelle-Selosse nos bien sincères félicitations.

FOIRE AUX PLAISIRS au profit des Ecoles Libres

Dimanche 8 et Lundi 9 Juin 1952

3, rue du Général Leclerc

11 h. - Concert-Apéritif par la Philharmonie
15 h. - Ouverture de la Kermesse
20 h. - Music-Hall avec le Tilleul Union Jazz dir. H. Lerouge

et les « Gais Compagnons » de Fives-Lille.
Lundi à 18 h. - Raccroc - Tirage de la Tombola - Variétés ascquoises.

« La Kermesse au plaisir
Comblera vos désirs ! »

« L'amusement parfait
Rend le cœur satisfait ! »

FORMIDABLE !...

Formidable oh ! oui, elle s'annonce ainsi.
Ouvrant bientôt ses stands, rutilants d'abondance ;
Ils sont nombreux, fleuris, coquets surtout fournis.
Restaurant alléchant, musiques en cadence,
Quel plaisir, Dieu merci !
En ces lieux trépidants, plein de magnificence
Allons nous divertir, accompagnés d'amis.
Une belle occasion de tenter notre chance...
Pour emporter un lot, certains de très grand prix ;
Et de riche apparence.
La grande nouveauté... (mais chut ! soyons discret)
A nulle autre pareille, au beau Pays de France.
Impatients... attendez d'apprendre le secret,
Qu'est pour moi confiance.
Sûrement pour tous, il y aura l'ambiance,
Ivresse des yeux, d'la joie et du bonheur.
Rendez-vous chaleureux dans l'union cœur à cœur.
En faveur de l'enfance !

R. D.

« Au moins une fois l'an...
Foire... visitera !
Pour ton bel agrément »

« Plaisir et Charité
Sont de bons alliés,
Tels soleil et clarté ! »

L'assemblée générale de l'U. S. A.

L'Union Sportive Ascquoise a tenu, salle Jeanne d'Arc, son assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. Pierre Beaucamp.

Après avoir excusé Mme Baratte et M. Albert Beaucamp, le président fit observer une minute le silence à la mémoire de M. Jean Beirnaert-Droulers président d'honneur, récemment décédé.

Puis, M. Beaucamp dressa le bilan d'activité du club, parla des déboires au cours de la saison, mais aussi des raisons d'espérer en un succès meilleur.
Le classement de l'équipe première n'est peut-être pas très brillant, mais celui de la « réserve » et des juniors satisfait dans l'ensemble les sportifs locaux.

M. Beaucamp tint à remercier les membres de la commission du bon travail accompli pendant l'année sportive, et invita les jeunes à maintenir leur esprit d'union et de bonne camaraderie.

Des difficultés, tous les clubs en ont et l'U.S.A. se voit pour sep-

tembre 1954 dans l'obligation de quitter le terrain de la rue Thiers.

Des conversations sont en cours dans le dessein de créer un stade municipal, mais ce n'est encore là qu'un projet.

Quoi qu'il en soit, il faut qu'avant cette date fatidique, l'U.S.A. ait trouvé un nouveau terrain.

M. Roseau, secrétaire, donna ensuite lecture des différents classements, et fit applaudir le président en magnifiant son dévouement qui est remarquable.

Puis M. Dubus, trésorier, fit un exposé de la situation financière qui sans être catastrophique, n'en est pas moins déficitaire.

La section de Tennis, par l'intermédiaire de son responsable, M. Vandekerckhove, fit entendre ses desiderata.

Avec 40 inscrits, un seul terrain ne suffit plus, et le Tennis-Club Ascquois en est de plus en plus victime.

Actuellement les joueurs disputent un championnat interclubs, et leur tenue est plus que satisfaisan-

En FOOTBALL comme en TENNIS, bonne journée pour les couleurs Ascquoises

A part une courte manifestation officielle, marquant à la fois l'anniversaire de la Victoire et la fête de Jeanne-d'Arc, la journée dominicale fut relativement calme.

Le stade Gaston-Baratte, comme le court de tennis du château Dubois furent pratiquement désertés, les matches se déroulant à l'extérieur.

A Templeuve, l'U.S.A. se qualifia pour les 1/8^{ème} de finale de la coupe Deffrennes en battant les locaux par 3 buts à 0.

Le score aurait sans doute été plus sévère si les Ascquois n'avaient « loupé » un pénalty.

Devant une équipe que l'on disait redoutable, les Ascquois ont gagné comme ils le firent l'an dernier, au mieux de leur forme.

Les juniors, devant l'équipe B du C.O.R.T. s'inclinèrent par 3 buts à 1. Démoralisés par le brio du gardien roubaisien, ils ne réussirent guère dans leurs entreprises, et pourtant ils méritaient un score plus équilibré.

Pourquoi réfléchir ?
notre fameux pâtissier ascquois
vous attend
HOUTTE
dans sa qualité aucune
comparaison n'est à faire
Pâtisserie - Confiserie - Glace
Rien que du premier choix

En tennis, le I.C.A. rendait visite aux S.O. Hellemmois, pour y disputer un match comptant pour la coupe Cempa.

La partie fut indécise jusqu'à l'ultime rencontre, l'une et l'autre des équipes étant à égalité avant le « double ».

Finalement, après une dernière partie jouée sous le signe de la vitesse, le T.C.A. remportait, par 3 à 2, une victoire bien méritée.

Voici les résultats : en simple :
Dr Delezenne - Hazebrouck (S.

O.H.) : 6-3, 6-1 ; Ronse (S.O. H.) - Vandekerckhove : 6-3, 6-1 ; Longuepée - Leroy (S.O.H.) : 7-5, 4-6, 6-1 ; Hereug (S.O.H.) - Dr Baude : 6-4, 6-2.

En double : Dr Delezenne-Longuepée battent Leroy-Ronse, par 6-2, 6-2.

Ainsi, après cette rencontre, le T.C.A. se trouve à égalité de points avec l'O.S. Fives qui, précédemment, avait battu les S.O.H. par 4 à 1.

BETON ARME
Travaux en Ciment - Pavement
Revêtements - Escaliers en
granit - Simili Pierre
Clôtures et tuyaux en Ciment

C. CORA
Rue du P. Doumer
ASCQ (Nord)
Téléphone : 107 Ascq

VINS ET SPIRITUEUX
Grains - Engrais et Tourteaux

CASTELAIN-DEVOS
ASCQ (Nord)

Tél. : 1 O.O.P. Lits 33-15

Le T. C. Ascq DEBUTE BIEN EN CHAMPIONNAT PAR ELIMINATOIRES

Le championnat individuel interclubs par éliminatoires a permis dimanche au T.C. Ascq de remporter tous les matches qu'il était appelé à disputer.

M. le docteur Delezenne devait en effet facilement vaincre son adversaire : Delattre, du S.O. Hellemmes, par 6-0, 6-1, ouvrant ainsi le chemin de la victoire à ses autres coéquipiers.

Par 6-0, 6-3, Vandekerckhove vint à bout de Leroux du S.O.H., à court de forme, tandis que Longuepée, par 6-0, 6-1 éliminait Josien (O.S.F.) et que L. Delezenne fils, après une fin de match indécis, l'emportait sur Pincer (O.S.F.) par le score de 6-1, 4-6, 6-2.

Quant à Meunier (T.C.A.) il n'eut aucune peine à passer le premier tour éliminatoire son adversaire, Mairie, de l'O.S.F. ne s'étant pas présenté.

Les couleurs ascquoises dominèrent nettement cette première journée. D'autres tâches attendent les vainqueurs et ceux qui, pour une raison majeure ne purent disputer leur rencontre.

Le championnat, ne l'oublions pas, n'est qu'à son début.

Autres Résultats
Dr Delezenne - Clay (S.O.H.) : 6-0, 6-0.

Mme Dupas - Verdière : 6-3, 6-1.

P. Dubus - Meunier : 6-0, 6-1
Vandekerckhove - Théron (O.S.F.) : 6-3, 6-1.

Pour toutes vos
ENTREPRISES DE CARRELAGES
ET TRAVAUX DE BATIMENTS
adressez-vous chez :
M. ANTOINE
Entrepreneur
RUE J.-B. LEHAS - ASCQ
Prix sans concurrence

HABITANTS d'ASCQ
Vous pouvez téléphoner les
Dimanches et jours fériés -
pendant les heures de ferme-
ture de 11 h. à 21 h. - Au
Café Boudewyn
Cinéma Rex

N'oubliez pas qu'aura
lieu les 8 et 9 Juin la
Foire aux Plaisirs
des Ecoles Libres

IMPRIMERIE
industrielle et commerciale
LINOTYPHE
R. BOULONNAIS
ASCQ

1802

Le 15 Juillet 1801 un Concordat fut signé entre le 1^{er} Consul Bonaparte et le Pape Pie VII rendant la paix religieuse à la France.

Le Concordat réglait les rapports de l'Eglise et de l'Etat. Celui-ci nommait les évêques et le pape donnait l'investiture ; les évêques, prêtaient serment au gouvernement et nommaient les curés sauf agrément ministériel ; le pape abandonnait toute revendication sur la vente des biens ecclésiastiques, et en retour l'Etat s'engageait à servir un traitement aux évêques et aux curés.

La date du 18 Avril 1802 (28 germinal An X) avait été choisie pour la publication du Concordat, coïncidant cette année-là avec le jour de Pâques.

La promulgation fut reçue avec enthousiasme dans toutes les paroisses, mais l'exécution n'allait guère sans difficultés. Chaque paroisse met son ambition à avoir son curé, mais il arrive que plusieurs curés sollicitent l'agrément de la préfecture pour la même cure : on fait alors jouer l'influence des conseils municipaux. Il y a aussi deux clergés, l'un assermenté, l'autre réfractaire désormais libre. Il faut faire la fusion des deux clergés prescrite par Bonaparte dans sa note du 15 Mars 1802. Ce document clôt définitivement le schisme constitutionnel.

ASCQ, sous la Révolution

Sur les 216 prêtres assermentés qui occupaient des cures avant le Concordat, 138 restèrent attachés au service paroissial. On leur demanda seulement de signer cette formule de rétractation envoyée par le cardinal Caprara le 10 Juin 1802 aux évêques nouvellement institués : « J'adhère au Concordat. Je suis dans la communion de mon évêque nommé par le 1^{er} Consul et institué par le Pape ».

Primat l'évêque du Nord dont le siège est à Cambrai est devenu archevêque de Toulouse, et c'est maintenant Belmas qui le remplace : il est l'un des premiers à se soumettre et il est maintenu sur son siège.

Comment se présente la situation à Ascq ?

Le prêtre constitutionnel Soyez a disparu, et Alexandre Favier l'ancien curé de 1793, fidèle au Pape et à son évêque est rentré dans sa paroisse en vue d'une nomination qu'il escompte ; et pour donner toutes garanties au pouvoir civil, dont il attend quelques services, prêtre à la Mairie d'Ascq, le 17 Mai 1802, le serment exigé par l'arti-

cle 6 du Concordat. La municipalité consigne le fait au registre de ses déclarations. Voici le texte :

« Le vingt-sept floréal an X de la République Française, s'est présenté par devant le Maire de la Commune d'Ascq, le citoyen Alexandre Favier prêtre habitant de cette commune, lequel a prêté le serment suivant :

Je jure et je promets à Dieu sur les Saints Evangiles, de garder obéissance et fidélité au gouvernement établi par la Constitution de la République Française ; je promets aussi de n'avoir aucune intelligence, de n'assister à aucun conseil, de n'entretenir aucune ligue, soit au dedans, soit au dehors, qui soit contraire à la tranquillité publique, et si j'apprends qu'il se trouve quelque chose au préjudice de l'Etat, je le ferai savoir au gouvernement.

Ainsi prêté et reçu par les soussignés en leurs qualités à la Mairie d'Ascq les jours, mois et an que dessus ».

A. Favier, prêtre Desquiers, maire l'année suivante (1803) l'abbé Alexandre Favier était nommé curé de

Bonduec, il y mourut à l'âge de 75 ans le 20 Décembre 1820. C'est lui qui y construisit une nouvelle église qui a d'ailleurs été depuis remplacée par l'actuelle. Alexandre Favier était originaire né à Mons-en-Pévèle.

Ce fut l'abbé J.-Bte Dellecour, ou Dellecour qui lui succéda : il fut curé d'Ascq jusqu'en 1821.

Ainsi se clôt une ère pénible pour tous. Désormais la paix et la tranquillité régnera chez nous jusqu'au massacre de 1944.

Voici la liste des curés d'Ascq jusqu'à nos jours :

Jacques as Vaches, chanoine de Comines 1354-1389
Jacques Desfontaines (de Fontanis) 1389
Paul Maton 1498
Pierre del Barde 1536 chapelain d'Ascq et de Clérieu
Olivier Delagrance 1605
Arnold Kike, 14 avril 1605-1644
Gilles Ban, 11 avril 1644-1671

Pierre Norman, 5 octobre 1671 - 18 juin 1711

Charles Antoine Platel, 14 septembre 1711-1745

Charles François Cousin 23 octobre 1745-1760

Antoine François Larchez 20 avril 1760 8 juillet 1786

Alexandre Favier, 1^{er} septembre 1786 déporté en 1793

Antoine François Soyez 1793-1802 constitutionnel

P.J. Lemaire prêtre missionnaire pendant la révolution

Bonnaire prêtre missionnaire pendant la révolution

L.J. Bonnet prêtre délégué an V, 1797

Alexandre Favier de retour 1802-1803

Jean-Baptiste Dellecour 1803-1821

François-Xavier Boutry 1821 - 23 avril 1840

Célestin Joseph Dillies 1840-1892

Henri Patin 1892, démission en 1900

Géry Rogé 1900, démission en 1936, chanoine de Lille

Henri Gilleron 1936, assassiné en 1944

Louis Wech 1944, doyen et chanoine de Lille

J'sus d'Ascq Monsi

E BENISTERIE
MENUISERIE
 Cercueils
 Meubles sur commande
Raymond LAMMERTYN
 Artisan
 139, rue Gaston Baratte
 — A S C Q —

Jugez et comparez nos travaux
 Les meilleures références de la région

DELEMARLE Père et Fils
 Entreprise de Sculptures
 Plâtrage et Cimentage
 9, rue J.-Bte Lebas — ASCQ
 Prix imbattables

Maison
BUGUICOURT-COMBLE
 Rue Gaston Baratte
FRUITS — LEGUMES
BEURRE — ŒUFS
FROMAGES
 Bières des Moulins

ENTREPRISE
DE MAÇONNERIE
 en tous genres

SOUFFLET-LETELLIER
 6, Carrière Rousseau
 — A S C Q —
 Carrelage — Cimentage
 Terrassement — Cèveaux, etc...

POUR LES FETES
 En offrant un cadeau de parfumerie vous ferez preuve de goût, vous serez certain de faire plaisir

PAUL
 COIFFEUR DAMES - MESSIEURS
 66, Rue Gaston Baratte
 Dépositaire exclusif des produits « COTY »
 avec les célèbres parfums « PARIS » - « CHYPRE » - « AIMANT » - « EMERAUDE » et une gamme complète de produits de toilette et de beauté

Désirez-vous une bonne adresse pour vos Achats - Réparations Transformations en Horlogerie - Bijouterie Orfèvrerie - Coutellerie Articles pour Cadeaux ?
MADAME L. MONNIER-FROIDEVAUX
 2, rue Maréchal-Foch — ASCQ

Pour vos Réparations de Pneus et Chambres Vos Pneus neufs livrés rapidement
 Montages agraires disponibles
STOCK MICHELIN
 voyez le spécialiste du Pneu
E. DEVAL
 101, rue des Epoux-Labrousse
 — ANNAPPES —

Simon
BOUCHER
 RUE GASTON-BARATTE

UN MEUBLE MERVEILLEUX
 s'achète chez
Paul BAISIEUX
 Rue J.-Bte Lebas — ASCQ
 Maison de confiance

Dégustez les délicieuses Bières
DUBUS-DEFFONTAINES
 Tél. : 5 Hellemmes
 — ANNAPPES —

BOURRELIER-SELLIER
P. HENNEBELLE
 Rue Marceau — ANNAPPES

STATION - SERVICE
 BLANCHISSAGE
 NETTOYAGE A SEC
 STOPPAGE
 REMAILLAGE
 TEINTURE
 Livraisons : Lundi-Jeudi-Samedi
Mme P. LIBRE-HERBE
 11, Rue Galléni — ASCQ

— VOITURES D'ENFANTS —
Etablissements BEUSCART
 230, Rue Léon Gambetta — LILLE (Tramway B)
 Remise à tout porteur de cette annonce
SPECIALITÉS pour ENFANTS

Etat Civil

du 16 Avril au 15 Mai 1952

Naissances :
 Ammeloot Marie, rue Gaston Baratte, 131 - Sornette Bernard, rue Gaston Baratte, 216 - Conart Marcelle, rue Jean-Baptiste Lebas 143 - Debaisieux Alain, rue Charles Ronsse, 9 - Courselle Anne-Marie, rue des Fusillés, 33 - Rogé Marie-José, rue Masséna, 33 - Verbeken Annie, rue Paul Doumer, 15.
Mariages (Publications) :
 Gochon Michel, 29 ans, comptable, rue Gaston Baratte, 208 et Delqueux Marie-Thérèse, 21 ans,

sans profession, rue Gaston Baratte, 119 - Kohart Jean, 27 ans, Docteur en Médecine, rue Emile Zola, 23 à Carvin (P.-de-C.) et Denis Michèle, 17 ans, Etudiante en Pharmacie, rue Gaston Baratte 19 à Ascq.

Décès :
 Ammeloot Marie, 1 jour, rue Gaston Baratte, 131. - De Smet Jean, 4 Mois, rue Thiers, 9 - Jonville Claire, épouse Potiez, 55 ans rue Jean-Baptiste Lebas, 52 - Bouchart Alexandre, 42 ans, rue Gaston Baratte, 228.

A. O. F.

(suite de la première page)

gon ! Ouf ! il était temps le train s'ébranle !

Samedi, 9 h. 45, et pour la première fois depuis longtemps nous entendons le bruit familier d'un train et quelle vitesse ! A mesure que le temps passe, nous avons de plus en plus l'impression de participer aux prises de vues d'un authentique « western » américain, et pour peu, nous ne serions pas surpris de voir surgir au milieu des baobabs quelque Indien échappé des déserts du Texas.

Nous nous installons ; pour combien de temps, nous l'ignorons encore...

Déjà 10 heures ! Voici Hann que nous connaissons déjà par son parc botanique : courte halte. Bientôt, Thiaroye, puis Rufisque,

l'ancienne capitale du Sénégal et grand centre de l'arachide. Là comme ailleurs, le dût et le torchis se côtoient dans la construction des immeubles. Nous sommes à 25 km de Dakar. Des Fatous, (femmes indigènes), en grandes robes aux couleurs qui furent chatoyantes (appelées « Boubou »), nous vendent des gâteaux mal levés que nous baptisons pompeusement « galettes Rufisquoises » Puis nous repartons.

A 11 h. 05, nous doublons Bargny, ville industrielle, avec ses usines de chaux et ciments ; ici les Fatous vendent par corbeilles de petites tomates pas plus grosses que des cerises. Le paysage, lui ne change pas : du sable, des épineux et quelques baobabs ! De temps en temps, gardé par un Noir en haillons, des chèvres, des moutons s'efforçant de trouver un brin d'herbe au milieu du sable qui envahit tout et qui commence à être chaud.

Voici Sébikotane ! Là, au bord de la voie, se trouvent quelques cases modernes, en ciment moulé (de celles qu'on cherche de plus en plus à faire adopter aux Noirs, parce que plus saines et plus hygiéniques). On les appelle, quand elles forment village, les « nichonsville ».

11 h. 35 ! Nous doublons le km 47.

Voici Pout : petit village de brousse : seule la gare y fait tache claire sous le soleil ! Puis nous dépassons le « ravin des voleurs », collines peu élevées, calcaires, arides où seules poussent les pierres et de rares épineux rabougris. Ces collines seront le seul mouvement de terrain que nous remarquerons pendant tout le voyage.

Et enfin à midi, première grande halte : Thiès, à 70 kms de Dakar. Ici, la ville commence à se développer.

Thiès est en quelque sorte la plaque tournante des chemins de fer de l'ouest-africain. De là l'importance qu'elle prend chaque jour d'avantage. D'ici on va soit sur St-Louis, au nord, soit sur Bamako, Niamey ou Abidjan et l'intérieur à l'est, soit sur Kaolack, au sud. C'est donc une importante gare, doublée des ateliers de construction et de réparation des chemins de fer de l'A.O.F. Nous nous y arrêtons une heure le temps de se rafraîchir et de se dégourdir les jambes. Sommes nous en Afrique ? Seuls les gens que nous croisons et le soleil nous le rappellent : la gare, comme toutes celles que

nous verrons d'ailleurs, est semblable, en temps qu'architecture à nos petites gares provinciales de France.

A 13 h. coup de sifflet ! Le train s'ébranle : direction nord.

13 h. 30 : Niavaouane, ville Sainte ! Chaque année, en décembre, a lieu un grand pèlerinage musulman, qui réunit sur le tombeau du grand Marabout El Hadj Malik Sy tous les fidèles de la région. A cette occasion, tous se pressent vers cette petite Mecque : les trains, doublés sur la ligne, les Africains islamisés s'y entassent, qui à l'intérieur, qui sur les plates-formes, en bout des wagons, sur les toits des voitures ou sur les tampons, le tout dans un désordre indescriptible, au milieu des cris et des chants religieux.

(A suivre)

Téléphonie Automatique privée et à prise directe du réseau à Batterie Centrale à Intercommunication mixte Installation - Entretien

Lucien DHONNER
 Artisan agréé par l'administration des P.T.T.
 20 années d'expérience
 Horlogerie Electrique
 Distribution de l'heure à distance - Horloge de Pointage
 Signalisation
 17, rue du Maréchal-Joffre
 Téléph. : 65 ASCQ

LAINES DU PINGUIN
 SPECIALITES :
 Tricots main et machine
 Bas et Chaussettes
 Indémaille et Interlock
 IMPERMEABLES
 Cartes de Fêtes
 Articles pour Communion
 STYLOS tous genres
 Jeanne THIEFFRY
 29, rue Masséna — ASCQ

Pour la qualité de vos VINS et de vos LIQUEURS à des prix imbattables adressez-vous chez
Paul THIEFFRY
 Rue Gaston-Baratte
 Dépositaire de la Maison STIEN Henri à Cysoing
 Renommée dans toute la Région

Chez Jeanne THIEFFRY
 29, rue Masséna - ASCQ
Grande Vente Réclame
 Soldes divers - Bas Fil 300 f

CARNET

L'U.S.A. a appris avec joie la naissance de Marie-José, fille de Madame et de notre ami, ex-avant centre, Emile Rogé.

Nos bons vœux et nos félicitations.

Monsieur et Madame Delqueux-Félix, Monsieur et Madame Gochon-Masselot ont la joie de vous annoncer que le mariage de leurs enfants Thérèse et Michel sera célébré le Jeudi 5 Juin, à 10 h. 30, en l'église d'Ascq.

A l'issue de la cérémonie religieuse les familles recevront, 208, rue Gaston Baratte.

Cet avis tient lieu de faire part.

Madame Deconninck-Potiez, Monsieur et Madame Legrois-Urcel ont l'honneur de vous annoncer le mariage de leurs enfants Michel et Aimée, qui sera célébré le Samedi 21 Juin 1952, à 10 heures 30, en l'église St-Denis à Hellemmes.

Dans votre intérêt pour avoir un carrelage de longue durée - adressez-vous à l'Entreprise de Carrelages et Revêtements

DURET & LEIGNEL
 (S.A.R.L.)
 87, r. Testelin - HELLEMES

"A la Brique d'Or"
 ALIMENTATION GENERALE
 — BUVETTE —

Recommandée pour ses Cafés fins — Beurre et Fromage extra - Fruits
 33, rue des Fusillés
 — A S C Q —

MENAGERES,
 Savez-vous qu'AUTO-LAVOR passe à domicile le MARDI et le MERCREDI. Renseignez-vous !
 Prochainement le linge sera rendu SEC ou HUMIDE selon votre désir.

ELECTRICITE GENERALE
 Installations - Transformations
 LUMIERE - FORCE
Jean MULLIER
 ARTISAN
 81, Rue Faidherbe,
 LA MADELEINE

MENAGERES,
 pour tout ce qui concerne l'Alimentation Générale le Galvanisée - l'Aluminium la toile cirée - le balatur les Vins et Liqueurs
 Qualités supérieures
 Prix les meilleurs
 adressez-vous aux
COOPERATEURS DE FLANDRE ET D'ARTOIS
 Gérant : M. VERDIERE
 106, rue Gaston Baratte
 — A S C Q —
 VENTE A TOUS
 Ristourne aux
 Coopérateurs

Pour tout ce qui concerne l'HORLOGERIE et la BIJOUTERIE ORFÈVREURIE - JOAILLERIE COUTELLERIE
 adressez-vous en toute confiance à
René CATOIRE-DASSONVILLE
 11, rue des Martyrs - Ascq
 Téléphone : 19 Ascq
 Vente et Réparations de toute l'HORLOGERIE
 ELECTRIQUE
 PENDULES DE POINTAGE
 Toutes Réparations et toutes Transformations - Travail soigné et garanti - Achat d'or et d'argent - Echange

Photo
Cinéma
Optique
A. SCHMIDT
 102, r. G. Baratte
 - ASCQ -



Notre Cordonnier...
Charles LEDOUX
 au Quatre Chemins - ASCQ

LECLERCQ Fernand 18, rue Marceau ANNAPPES
 Atelier : 120, rue du Général Leclerc - ASCQ

Le Gérant : Pierre BEAUCAMP.
 Imp. R. BOULONNAIS - Ascq